



Contact presse

Agence La Mercerie

Frédérique Berni

06 25 42 53 86

f.berni@lamerцерie-agence.com

www.lamerцерie-agence.com

Sommaire

Exposition
du 12 mai au 22 septembre 2019

Fantaisies

JACQUES HENRI LARTIGUE,
DÉCORS ET HAUTE COUTURE

- 3 Communiqué de presse
- 5 Le parcours de l'exposition
- 10 La scénographie de l'exposition
- 11 Le catalogue d'exposition, extraits
- 13 Visuels disponibles pour la presse
- 19 Programmation culturelle et pédagogique
- 21 Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq
- 22 Les principales expositions et publications
- 23 Informations pratiques
- 24 L'Isle-Adam, « Ville Parc »

Fantaisies

JACQUES HENRI LARTIGUE, DÉCORS ET HAUTE COUTURE

Exposition du 12 mai au 22 septembre 2019

Avec le généreux soutien de
la Fondation de France

Commissariat

Caroline Oliveira,
directrice du musée d'Art
et d'Histoire Louis-Senlecq;
Marianne Le Galliard,
historienne de l'art

Scénographie

Alessandra Cianchetta,
agence AWP

Catalogue de l'exposition

Lienart Editions – Paris, 21x27
cm, 160 pages, 112 ill., 25 €

Contact presse

Agence La Mercerie
Frédérique Berni
06 25 42 53 86 / f.berni@
lamerцерie-agence.com

Informations pratiques

Horaires

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14 h à 18 h, fermé le 14 juillet

Tarifs

Plein : 4.30 € ; réduit : 3.40 €

Accès

31 Grande Rue – 95290 L'Isle-Adam

Informations

01 74 56 11 23 / 01 34 08 02 72
musee@ville-isle-adam.fr
www.musee.ville-isle-adam.fr



L'exposition *Fantaisies*. Jacques Henri Lartigue, décors et haute couture organisée par le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam propose de découvrir une partie méconnue de l'œuvre de Jacques Henri Lartigue, réalisée en marge de sa production en tant que peintre et photographe. L'important fonds d'œuvres peintes et dessinées par Lartigue, fruit de la donation de l'artiste et de son épouse

à la ville de L'Isle-Adam, ainsi que le dépôt de la Fondation de France en 2001 au musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, constituent le point de départ de ce projet d'exposition.

L'événement entend montrer pour la première fois l'œuvre graphique de forme libre et originale de Jacques Henri Lartigue. Elle montre l'artiste comme un créateur touche-à-tout, davantage intéressé par le processus créatif que par l'objet final, passant avec légèreté et en même temps avec une grande rigueur d'une technique à une autre.

Regroupant près de 170 pièces, sous le titre de « fantaisies », l'exposition présente une série de croquis de mode et dessins décoratifs de jeunesse, des photographies de décors de galas éphémères et grandioses réalisés par l'artiste dans les années trente, des tissus de la maison Bianchini Férier en 1937-1938 exécutés d'après des dessins de Jacques Henri Lartigue, ou encore des variations libres autour de motifs de fleurs, de ballons, d'oiseaux. Seront également évoqués les liens d'amitiés de Lartigue avec la couturière Carven et les collaborations de l'artiste avec la presse de mode et la maison italienne de tissus d'art Fede Cheti.

L'exposition réunit ainsi des pièces des trois collections dédiées à l'œuvre de Jacques Henri Lartigue : la collection du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam, le dépôt de la Fondation de France au musée Louis-Senlecq et la collection de la Donation Jacques Henri Lartigue (AAJHL). De généreux prêts du musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon et du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, viennent par ailleurs enrichir la sélection des pièces exposées.

Le parcours de l'exposition



Premiers croquis de mode et projets de coussins (1907-1916)

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq a choisi d'ouvrir l'exposition sur les dessins « d'élégantes » réalisés par Jacques Henri Lartigue dès 1907 et jusqu'en 1915.

Les « élégantes », sont ces femmes aux tenues sophistiquées que le jeune Lartigue croise lors de ses nombreuses promenades au Bois de Boulogne ou aux champs de courses, qu'il commence à photographier à partir de 1910 et qui se retrouvent « croquées » dans des carnets dont plusieurs pages sont présentées ici.

Ces dessins témoignent d'un grand sens de l'observation et d'un souci du détail notamment pour les accessoires qui complètent les tenues : chapeaux, parures, voilettes, etc. Mais au-delà de la simple observation des codes vestimentaires de la mode de son époque, il nous livre dans ses dessins et ses photographies un portrait de la société bourgeoise et mondaine du début du xx^e siècle dans laquelle il évolue. Ceci non sans malice, il se joue en effet de certains accoutrements et de certaines situations en forçant parfois le trait à la manière des caricaturistes de l'époque, mais avec une bienveillance que l'on peut peut-être concéder à son jeune âge...

Jacques Henri Lartigue grandit dans une famille de la haute bourgeoisie française. C'est son père qui l'intéresse très tôt à la photographie, et sa mère lui transmet son intérêt pour la décoration d'intérieur, l'emmène aux spectacles, éveille en somme la curiosité du jeune garçon en lui inculquant le goût des belles choses. En 1915 et 1916, Jacques Henri Lartigue improvise de jolis dessins colorés pour des coussins que sa mère réalisera par la suite. Ces dessins sont présentés dans l'exposition, ils montrent déjà l'intérêt de Lartigue pour la décoration.



Élégante

1912

Dessin au crayon rehaussé
de gouache

Motif pour coussin

1915

Gouache et crayon sur papier

Élégantes se promenant

Février 1911

Aquarelle



Les décors de galas pour les casinos (1935-1936)

La section suivante, est consacrée aux décors de galas que Jacques Henri Lartigue a imaginés pour les casinos de Cannes et Lausanne en 1935 et 1936. En 1933, Lartigue fait la connaissance de Marcelle Paolucci - fille du chef électricien et directeur du personnel du casino de Cannes – qui devient sa seconde épouse quelques mois après leur rencontre. C'est par son intermédiaire que Lartigue va se voir confier la création de plusieurs décors pour des soirées de gala au casino de Cannes. D'autres artistes avant lui ont pu exercer leur talent de décorateurs d'un soir dans ce lieu célèbre, à l'instar de Picabia et Van Dongen.

À l'occasion de plusieurs soirées, Lartigue va réaliser des décors éphémères démesurés : 7000 papillons scintillent du plafond pour son gala « Fleurs et papillons » en mars 1935, une multitude de ballons gonflables envahit son gala « Multicolore » en février 1936, et des panneaux peints monumentaux aux motifs floraux recouvrent les murs de la mythique salle des Ambassadeurs pour son gala « Le marché aux fleurs » en avril 1936.

De ces décors incroyables et fantaisistes ne subsiste que les photographies rassemblées dans les albums que Lartigue constitue tout au long de sa vie. Des reproductions de ces pages d'albums, conservés par la Donation Jacques Henri Lartigue, sont exposées ici. Bien qu'en noir et blanc, elles donnent la mesure de ce que pouvait être ces décors, et les écrits de Lartigue nous permettent d'imaginer l'atmosphère qui y régnait : « *Le décor d'un gala est une chose faite pour être vue en deux minutes. Une chose dont la beauté, la gaieté ou l'inattendu doivent sauter dans tous les yeux d'un seul coup. Après cela, on regarde les toilettes, les femmes, les attractions. Le décor a été vu une fois pour toutes. Il ne sert plus qu'inconsciemment à l'ambiance.* » ¹

*Premier gala décoré
par Lartigue "Fleurs et papillons",
salle des Ambassadeurs,
casino de Cannes, 1935
Album de l'année 1935
Photographie Jacques Henri Lartigue*



1. Jacques Henri Lartigue, *L'œil de la mémoire 1932-1985*, Carrere éditions, 1986, page 125



La maison de soierie lyonnaise Bianchini Fériet (1937-1938)

En 1937 et 1938, Lartigue va également collaborer avec l'une des plus importantes maisons de soierie lyonnaise, la maison Bianchini Fériet. Il réalise plusieurs dessins pour elle, dont la plupart montrent des motifs floraux aux couleurs vives qui répondent parfaitement au goût de l'époque, et qui sont fréquemment utilisés pour réaliser des robes légères et vaporeuses en mousseline de soie, comme celle exposée ici, acquise pendant la préparation de l'exposition par le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, partenaire de la manifestation. Plusieurs pièces de tissus issues des livres d'échantillons des imprimés conservés par le musée lyonnais ainsi que des collections du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq seront également présentées.

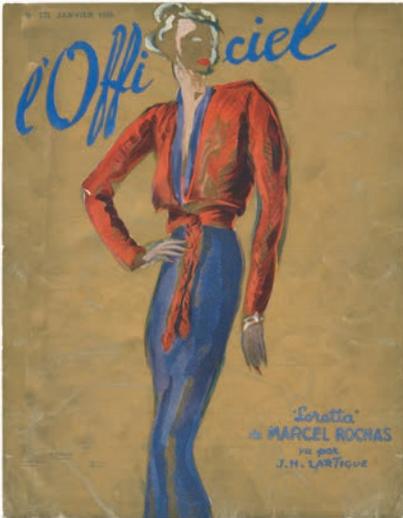
En 1897, Charles Bianchini ouvre une maison de vente à Paris, afin d'établir des liens avec la haute couture parisienne. Il entend ainsi répondre à leurs attentes et élaborer des collections en fonction de celles-ci. Charles Bianchini se rapproche également des milieux artistiques et noue notamment des liens avec les principales figures du courant des Arts décoratifs, en particulier Raoul Dufy (entre 1912 et 1928). Il n'est donc pas étonnant qu'il soit entré en contact avec Jacques Henri Lartigue.



Maison Bianchini Fériet
(fabricant), d'après un motif
attribué à Jacques Henri Lartigue,
attribué à Maison Schiaparelli
(stylisme)
Robe longue
Taffetas, qualité crépon
mousseline, imprimé; soie
Vers 1937

Maison Bianchini Fériet
(fabricant),
attribué à Jacques Henri
Lartigue (dessinateur)
Laize de tissu
Mousseline de soie
Vers 1937-1938

Carven et la presse de mode (1947-1972)



L'Officiel, n° 173
Couverture illustrée par
Jacques Henri Lartigue
Janvier 1936

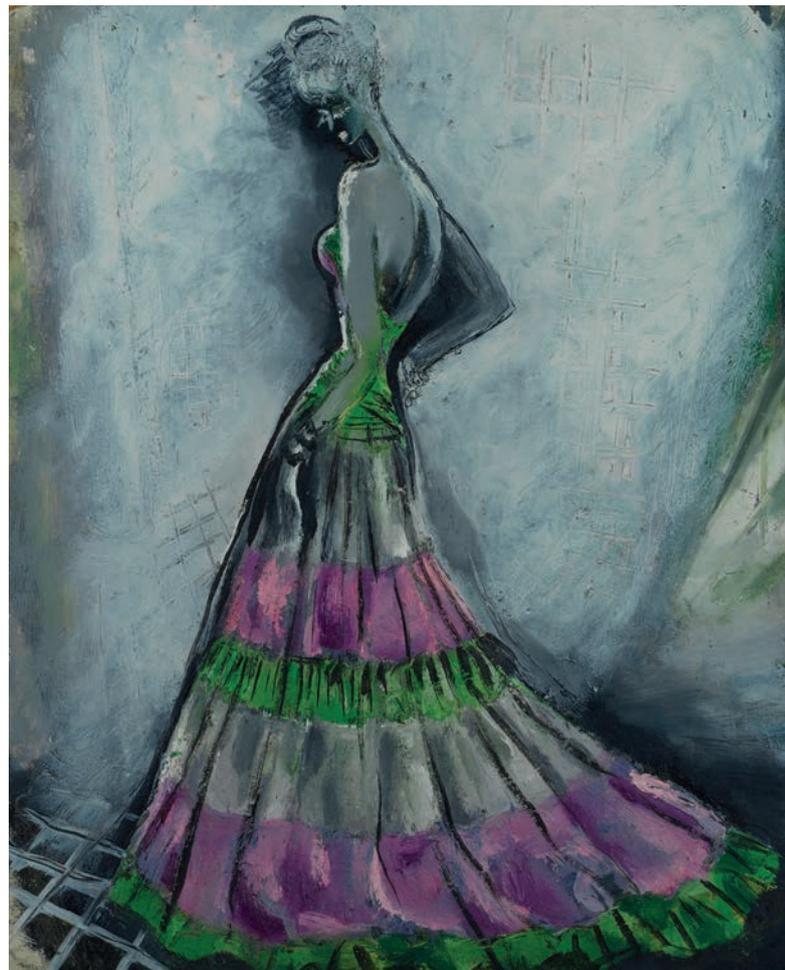
Carven 48
1948
Huile sur bois

Cette section est consacrée d'une part aux liens amicaux et artistiques qu'ont pu entretenir Jacques Henri Lartigue et la couturière Carven, et d'autre part aux illustrations réalisées par Lartigue pour la presse de mode dans les années 1930 et 1940.

Après la guerre, Lartigue fait la connaissance de Madame Carven qui vient d'ouvrir sa maison de couture. Elle lui demande d'interpréter ses modèles pour la presse de mode (*La Femme Chic*, 1947). S'établit alors une amitié sincère et durable sur près de trente ans.

Les photographies des pages d'albums constitués par Lartigue témoignent de ces trente années d'amitié. Dans les années 1950, ses premières photographies montrent l'ambiance festive et informelle des défilés de la maison Carven. Des clichés de vacances passées dans la maison de Carven nous permettent d'entrer dans l'intimité du couple Lartigue et de la couturière. Plus tard, dans les années 1960, Lartigue assiste aux préparatifs des collections et on retrouve ses œuvres décorant les défilés. Plusieurs peintures inspirées de modèles Carven où ayant servi de « décor » pour les défilés ou les séances photo sont présentées dans l'exposition.

À la fin des années 1930 et dans les années 1940, Jacques Henri Lartigue est sollicité par la presse de mode pour réaliser des illustrations des collections des grands couturiers de l'époque : Marcel Rochas, Jacques Fath, etc. Nous avons choisi de montrer ce travail méconnu de Lartigue en tant qu'illustrateur de presse.





Sans-titre
Non daté
Gouache sur papier

Fantaisies décoratives

Une sélection de planches (gouaches sur papier) de motifs divers (papillons, fleurs, ballons, feuilles...), réalisées sans étude préalable, sont présentées ici. Elles témoignent de l'inventivité et de la créativité de Jacques Henri Lartigue.

Par pur plaisir et sans contrainte, le peintre exécute rapidement ces compositions colorées, où le motif est souvent répété. Il peint avant tout pour lui-même, ce qui explique sans doute l'absence de signature et de date sur l'ensemble des pièces exposées.

Ces gouaches ont pu être proposées à la maison de soierie lyonnaise Bianchini Fériet ou à la maison italienne de tissus d'art Fede Cheti, ou encore, ont pu inspirer ses décors de galas.

Maxim's / Fede Cheti et Hiro (1953-1966)

En 1953, Jacques Henri Lartigue décore la salle du restaurant Maxim's à Paris pour le déjeuner de ses amis du MYCCA (Motor Yacht Club de la Côte d'Azur) avec plusieurs de ces grandes peintures de fleurs, comme en témoigne les pages de l'album photos exposées ici. Une fois de plus, Lartigue s'improvise en décorateur d'un lieu célèbre et mondain.

Dans les années 1960, il réalise des peintures pour la maison milanaise de décoration d'intérieur Fede Cheti. Là encore ce sont ses incroyables compositions florales multicolores qui sont choisies pour être transformées en tentures et autres tissus d'ameublement par la célèbre entrepreneuse italienne.

En 1966, alors que Lartigue et sa femme Florette rendent visite au photographe de mode Hiro dans son appartement du Dakota Building à New York, ils découvrent avec étonnement que les tissus qui recouvrent les murs de l'appartement ont été réalisés par la maison italienne de tissus d'art Fede Cheti d'après des motifs floraux créés par Lartigue. On voit d'ailleurs Lartigue s'amusant à signer ses tissus directement sur les murs d'Hiro dans les photographies exposées dans cette section.

Appartement du photographe Hiro décoré d'un tissu mural Fede Cheti pour lequel Lartigue créa le motif, New York, 1966
Album de l'année 1966
Photographies anonymes et de Jacques Henri Lartigue



La scénographie de l'exposition

La réflexion sur la scénographie de l'exposition a soulevé la question de comment exposer l'œuvre moins connue, moins publiée et plus inédite d'un artiste au talent polymorphe connu comme l'un des photographes les plus talentueux du xx^e siècle. En effet, les œuvres présentées ici montrent Lartigue sous un angle nouveau.

Les dispositifs scénographiques ont donc été pensés en syntonie avec «l'esprit Lartigue» : élégance sobre, mais aussi flamboyance, sensualité et joie. La scénographie est ainsi rythmée par des séquences et des moments forts avec la création d'espaces aux atmosphères uniques et complémentaires où l'utilisation de la couleur joue un rôle important.

Alessandra Cianchetta, scénographe, agence AWP

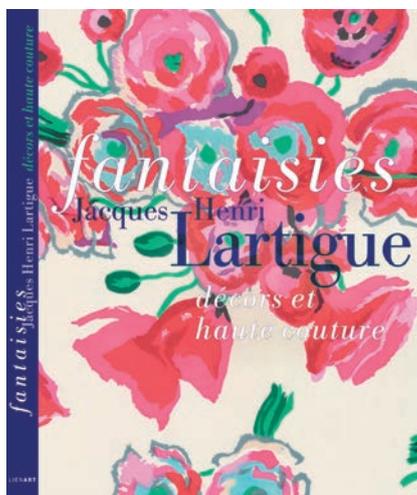
Alessandra Cianchetta est co-fondatrice de l'agence AWP à Paris. Depuis 2008, elle dirige AWP-UK à Londres. Elle travaille sur de nombreux projets et concours qui conjuguent toujours une multiplicité d'échelles et ont une dimension internationale : du grand territoire au mobilier urbain, en passant par le bâtiment, l'espace public, les installations, le jardin ou l'infrastructure.

Alessandra Cianchetta a livré des opérations d'aménagement urbain de taille significative ainsi que des projets de scénographie d'expositions importantes : le Pavillon Français à la Biennale d'Architecture de Sao Paulo au Brésil en 2016 ; la même année, l'exposition pour les 500 ans de Leonardo Da Vinci organisée à l'Ambassade d'Italie en France, sous le commissariat du Louvre et en partenariat avec Prada ; l'exposition *Mutations urbaines* à la Cité des Sciences à Paris en 2016 également ; l'aménagement du parc du musée d'art moderne de Lille, LAM, en 2013.

Elle a été commissaire et scénographe d'expositions pour des institutions culturelles majeures : la John Hartell Gallery à la Cornell University (Etats-Unis), la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, le musée du Louvre et le Pavillon de l'Arsenal à Paris. Parallèlement professeur invitée à la Columbia University depuis 2012 et au Berlage à Delft/Rotterdam depuis 2013 en tant qu'experte sur les villes du futur, Alessandra Cianchetta est actuellement professeur en Projet Urbain à l'Akademie der Bildenden Künste de Vienne en Autriche où elle dirige le département « Geography, Landscape, Cities », ainsi qu'à l'Université de Westminster à Londres. Elle donne par ailleurs régulièrement des conférences dans le monde entier.

Elle a en outre été lauréate du prix du Bâtiment Culturel Français en 2018 ; finaliste au prix Equerre d'Argent en 2017 ; finaliste au prix d'Architecture européen Mies Van der Rohe et au prix Archmarathon de Milan en 2016.

Le catalogue



Lienart Editions – Paris
21 x 27 cm
160 pages
112 illustrations
ISBN : 978-2-35906-262-5
25 euros

Fantaisies

Jacques Henri Lartigue, décors et haute couture

Sommaire

Introduction

Caroline Oliveira, directrice du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

« Je suis un peintre (un peu décorateur au besoin) »

Marianne Le Galliard, historienne de l'art

Les dessins de Lartigue pour Bianchini Férier

Pierre Vernus, maître de conférences en histoire contemporaine, Université Lumière, Lyon 2

Carven et Jacques Henri Lartigue - Les gens heureux n'ont pas d'histoire...

Laurent Cotta, conservateur chargé du département des arts graphiques, Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

Fede Cheti et le tissu d'art dans l'Italie des années cinquante et soixante

Chiara Lecce, docteur en Design et Architecture d'Intérieur, École Polytechnique de Milan

Extraits du catalogue

« Je suis un peintre (un peu décorateur au besoin) »

Marianne Le Galliard, historienne de l'art

« Animé par cette « chose mal définissable », par cette fantaisie journalière mêlant « liberté, printemps et amour », Jacques Henri Lartigue ne cessa de créer toute sa vie durant. Sur près d'un siècle il a peint, dessiné, photographié et écrit de manière continue, par plaisir, en s'amusant. De son vivant, c'est en tant que peintre qu'il aimait se présenter. Ce n'est qu'à partir des années 1970, alors qu'il est âgé de près de quatre-vingts ans, qu'il rencontre le succès, non pour ses peintures, mais pour ses photographies. Nous connaissons aujourd'hui les conditions de cette reconnaissance tardive, qui fait de Lartigue un photographe désormais incontournable du xx^e siècle et qui explique aussi le relatif désintéressement qu'ont connu sa peinture et plus encore sa production en lien avec les arts décoratifs. »

« Les deux activités sont bien distinctes aux yeux de Lartigue : il y a d'un côté ce qu'il nomme ses « vrais » tableaux, et de l'autre sa « fausse » immense peinture². Il y a celle qui se vend et celle qui n'existe qu'un instant. La « vraie » se livre dans la douleur, la « fausse », par son caractère éphémère et collaboratif, est pur plaisir. La première se contemple, la deuxième s'apprécie en un éclair : « Le décor d'un gala est une chose faite pour être vue en deux minutes. Une chose dont la beauté, la gaieté ou l'inattendu doivent sauter dans tous les yeux d'un seul coup. »³ »

2. Jacques Henri Lartigue, Journal tapuscrit, 10 mars 1936

3. Jacques Henri Lartigue, Journal tapuscrit, 29 février 1936

Les dessins de Lartigue pour Bianchini Férier

Pierre Vernus, maître de conférences en histoire contemporaine,
Université Lumière, Lyon 2

« L'ouverture en 1897 d'une maison de vente à Paris, dirigée par Charles Bianchini, avait permis d'établir des liens étroits avec la haute couture parisienne, qui donnait le ton à la mode féminine internationale. En réussissant son intégration dans les milieux mondains parisiens, Charles Bianchini s'était inscrit dans le même espace social que les couturiers et leurs clientes, et se trouvait ainsi en position favorable pour percevoir leurs sources d'inspiration et leurs attentes, et donc recueillir les informations nécessaires à l'élaboration des collections saisonnières de la maison. Il prospectait également les milieux artistiques. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit entré en contact avec Jacques Henri Lartigue. »

Carven et Jacques Henri Lartigue - Les gens heureux n'ont pas d'histoire...

Laurent Cotta, conservateur chargé du département des arts graphiques,
Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris

« Mais ce sont peut-être les planches les plus tardives, datées de 1967, qui expriment le mieux la proximité et la complicité établies entre Carven et Jacques Henri Lartigue. Celui-ci fait tellement partie de la maison qu'il finit par s'y faire oublier. À la manière d'un homme invisible, il saisit sur le vif les moments qui précèdent un défilé: le mannequin qui enfile hâtivement une robe, Carven et son assistante absorbées par l'étude du tableau de passage des modèles, une employée et un mannequin, vues de dos, qui profitent d'un moment de calme. Toutes ont oublié la présence du photographe. Le salon, qui sera le cadre du défilé, est encore en désordre et un appariteur s'apprête à accrocher un grand tableau de fleurs de Lartigue au fond du podium sur lequel viendront les mannequins. Il voisinera avec d'autres de ses peintures, dont le portrait de la maîtresse des lieux, présentes sur les murs de la maison. En vingt-six ans d'amitié, Carven et Jacques Henri Lartigue sont pratiquement devenus indissociables... »

Fede Cheti et le tissu d'art dans l'Italie des années cinquante et soixante

Chiara Lecce, docteur en Design et Architecture d'Intérieur,
École Polytechnique de Milan

« La collaboration de Fede Cheti et Lartigue est le fruit d'un faisceau de circonstances : à la charnière des années trente et quarante, Lartigue avait travaillé pour la célèbre société de soieries lyonnaise Bianchini Férier, ce qui lui avait permis de se familiariser avec l'univers du tissu d'art ; quant à la Milanaise Fede Cheti, elle avait toujours nourri un intérêt particulier pour la culture et l'art français, et notamment pour la période postimpressionniste – en témoignent les tissus inspirés par les œuvres d'Henri de Toulouse-Lautrec (1950) –, qui la conduisit à solliciter la collaboration d'artistes comme Dufy – qui avait travaillé lui aussi pour Bianchini Férier – et Gruau. »

Visuels libres de droits pour la presse

1



1.

*Jacques Henri Lartigue décorant
la salle des Ambassadeurs
pour le gala "Marché aux fleurs",
casino de Cannes, avril 1936*

Photographie anonyme

Paris, AAJHL

Collection Jacques Henri Lartigue

© Ministère de la Culture - France /

AAJHL / DR

2.

Élégantes se promenant

Février 1911

Aquarelle

8.5 x 12.7 cm

Paris, AAJHL

Dessin Jacques Henri Lartigue

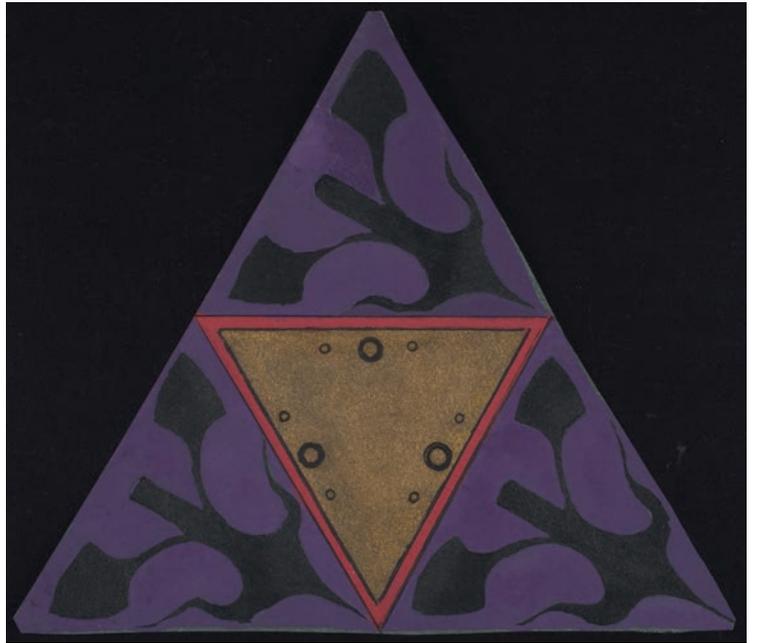
© AAJHL

2



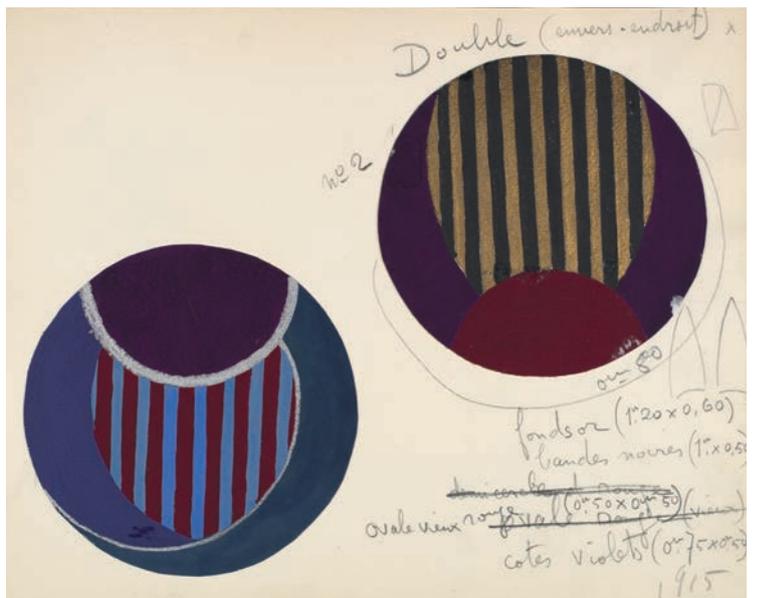


3.
Élegante
1912
Dessin au crayon rehaussé
de gouache
17.7 x 9 cm
Paris, AAJHL
Dessin Jacques Henri Lartigue
© AAJHL



4

4.
Motif pour coussin
1915
12.7 x 14.6 cm
Gouache sur papier
Paris, AAJHL
Dessin Jacques Henri Lartigue
© AAJHL



5

5.
Motif pour coussin
1915
Gouache et crayon sur papier
21.4 x 26.4 cm
Paris, AAJHL
Dessin Jacques Henri Lartigue
© AAJHL

6



7



6.

Premier gala décoré par Lartigue "Fleurs et papillons", salle des Ambassadeurs, casino de Cannes, 1935

Album de l'année 1935
 Photographie Jacques Henri Lartigue
 Paris, AAJHL
 Photographie Jacques Henri Lartigue
 © Ministère de la Culture - France / AAJHL

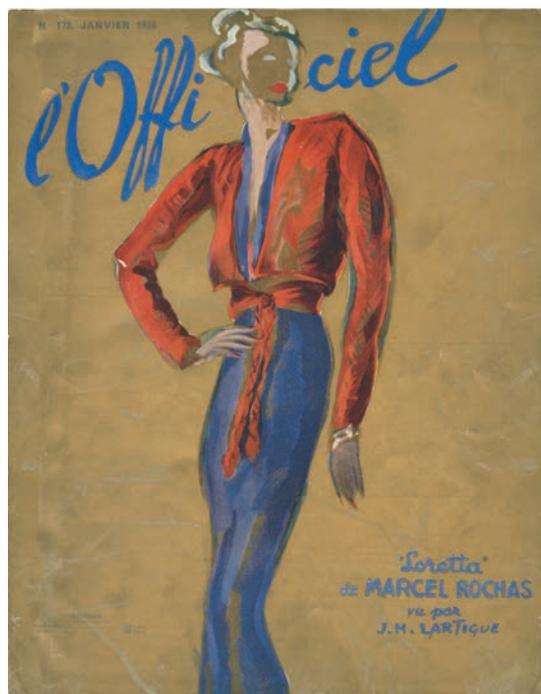
7.

Le gala "Multicolore", casino de Cannes, 29 février 1936

Album de l'année 1936
 Photographies Jacques Henri Lartigue et Traverso Henri
 Paris, AAJHL
 Photographie Jacques Henri Lartigue
 © Ministère de la Culture - France / AAJHL



10



8.

Maison Bianchini Fériér (fabricant), d'après un motif attribué à Jacques Henri Lartigue, attribué à Maison Schiaparelli (stylisme)

Robe longue

Taffetas, qualité crépon mousseline, imprimé; soie

Vers 1937. H. 158 x l. 35 cm

Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs

© Brochier soieries /

MTMAD Lyon - Pierre Verrier

9.

Maison Bianchini Fériér (fabricant), attribué à Jacques Henri Lartigue (dessinateur)

Laize de tissu

Mousseline de soie

Vers 1937-1938. 114,5 x 85 cm

L'Isle-Adam, musée d'Art et

d'Histoire Louis-Senlecq

© Brochier Soieries / Musée d'Art et

d'Histoire Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

10.

l'Officiel, n° 173

Couverture illustrée par

Jacques Henri Lartigue

Janvier 1936. 32,5 x 25,5 cm

L'Isle-Adam, archives du musée d'Art

et d'Histoire Louis-Senlecq

© Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq,

L'Isle-Adam - Henri Delage

11.

Carven 48

1948. Huile sur bois. 41 x 33 cm
L'Isle-Adam, musée d'Art et
d'Histoire Louis-Senlecq,
dépôt de la Fondation de France
© Musée d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

12.

Sans-titre

Non daté
Gouache sur papier. 25 x 32 cm
L'Isle-Adam, musée d'Art
et d'Histoire Louis-Senlecq,
dépôt de la Fondation de France
© Musée d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

13.

Sans-titre

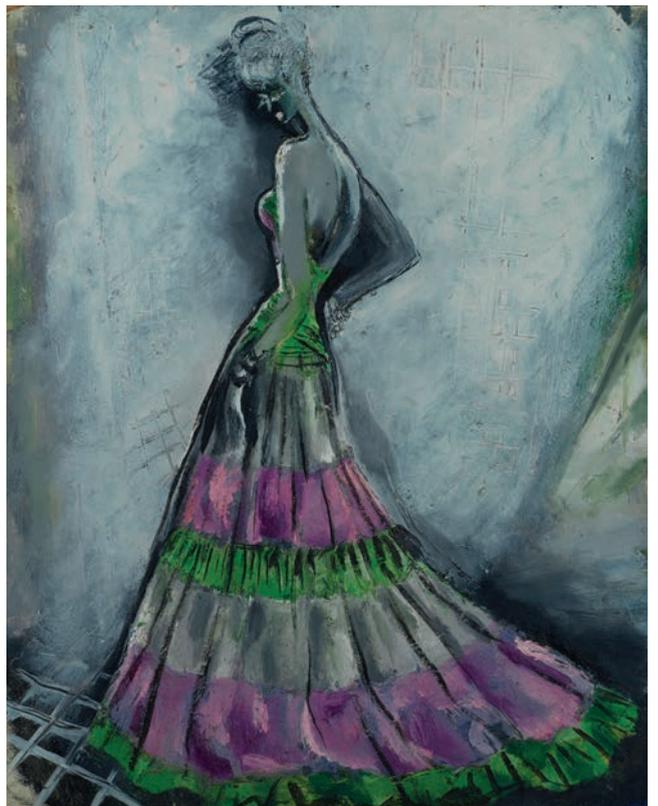
Non daté
Gouache sur papier. 65 x 50 cm
L'Isle-Adam, musée d'Art
et d'Histoire Louis-Senlecq,
dépôt de la Fondation de France
© Musée d'Art et d'Histoire
Louis-Senlecq, L'Isle-Adam

12



13

11



17



14

15



14.
Déjeuner du Motor Yacht Club de la Côte d'Azur, le "MYCCA", chez Maxim's décoré des toiles de Jacques Henri Lartigue
 Album de l'année 1953
 Photographies Jacques Henri Lartigue
 Paris, AAJHL
 Photographie Jacques Henri Lartigue
 © Ministère de la Culture - France / AAJHL

15.
Appartement du photographe Hiro décoré d'un tissu mural Fede Cheti pour lequel Lartigue créa le motif, New York, 1966
 Album de l'année 1966
 Photographies anonymes et de Jacques Henri Lartigue
 Collection Jacques Henri Lartigue
 © Ministère de la Culture - France / AAJHL/DR

Programmation culturelle et pédagogique

TOUS PUBLICS

Tous les dimanches

Visite guidée gratuite à 15h
(entrée libre le premier dimanche de chaque mois)

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 18 mai 2019, à partir de 17h

« Escape Game au musée » en partenariat avec la ludothèque de L'Isle-Adam
Ouverture du musée jusqu'à 22h. Entrée libre, sur réservation.

Dimanche 23 juin 2019, 15h

Visite commentée par la co-commissaire de l'exposition, Marianne Le Galliard,
historienne de l'art

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 21 septembre

De 14h à 18h Ateliers en famille. À l'atelier du musée, parents et enfants pourront venir
exercer leur créativité tout en explorant l'univers de Jacques Henri Lartigue

À 15h Visite commentée par la co-commissaire de l'exposition, Marianne Le Galliard,
historienne de l'art

Dimanche 22 septembre

De 14h à 18h Ateliers en famille. À l'atelier du musée, parents et enfants pourront venir
exercer leur créativité tout en explorant l'univers de Jacques Henri Lartigue

À 15h Visite commentée par la commissaire de l'exposition, Caroline Oliveira,
directrice du musée

JEUNE PUBLIC INDIVIDUEL

**Un livret-jeux est proposé gratuitement à chaque enfant
lors de sa visite de l'exposition.**

FÊTE TON ANNIVERSAIRE AU MUSÉE

À partir de 6 ans. Sur réservation

Tarifs : 8 € par enfant (5,60 € pour les Adamois)

L'animation comprend : une visite guidée de l'exposition,
un atelier de pratique artistique et un goûter.

Le mercredi après-midi

**JEUNE PUBLIC
INDIVIDUEL**

L'ATELIER DU MERCREDI
Pour les 6 – 14 ans, sur réservation
Tarifs: 7 € (4 € pour les Adamois)

Mercredi 15 mai 2019, de 14h à 16h30

Dessin de mode

Mercredi 19 juin 2019, de 14h à 16h30

Décoration d'un coussin

Mercredi 11 septembre 2019, de 14h à 16h30

Création d'un accessoire de mode (pochette en feutrine, bibi...)

STAGES VACANCES SCOLAIRES

Pour les 6-14 ans, sur réservation
Tarifs: 14,50 € (7,75 € pour les Adamois)

Vacances d'été

8 et 9 juillet de 14h à 16h

Mosaïque

10 et 11 juillet de 14h à 16h

Peinture sur soie

Val d'Oise
FAMILY

Les animations pour enfants et familles
proposées par le musée sont labellisées
« Val-d'Oise Family » par Val-d'Oise Tourisme.

GROUPES

ADULTES

Visite guidée de l'exposition

Sur réservation, à partir de 8 personnes
Tarif: 4 € par personne

ÉCOLES, CENTRES DE LOISIRS

Visite guidée gratuite (durée 1 heure environ)

Ateliers de pratique artistique (durée 1 heure)

Tarifs: 140 € par groupe (90 € pour les groupes adamois), sur réservation

Atelier pour les maternelles

Création de papillons à l'aide de papier cristal, papier de soie, pastels gras et encre.

Atelier pour les élémentaires

Décoration d'un sac en tissu à l'aide de motifs inspirés de l'exposition.

**Pour toute réservation et pour tout complément d'information,
contactez le service des publics au 01 74 56 11 23,
ou par mail: servicedespublics.musee@ville-isle-adam.fr**

Le musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

Conservation

Caroline Oliveira, directrice
Maryline Hilaire-Lépine,
adjointe

Action culturelle et pédagogique

Maeva Bouteiller,
Justine Ferrari

Régie des œuvres

Pascal Delhay

Les origines du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq remontent à 1939, date à laquelle, à l'initiative du docteur Louis-Senlecq, l'association « les Amis de L'Isle-Adam » est créée, dans l'objectif de *rechercher, préserver et faire connaître le patrimoine de la ville et d'en perpétuer le souvenir*. Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'activité de l'association, soutenue par la municipalité, donne naissance à un musée. Ce dernier s'installe en 1951 dans la Maison des Joséphites, construite en 1661 par le prince Armand de Bourbon Conti, seigneur de L'Isle-Adam.

Municipalisé en 1999, et bénéficiant de l'appellation « Musée de France » depuis 2002, le musée fonctionne aujourd'hui grâce à une équipe très dynamique de salariés et de bénévoles de l'association fondatrice.

Une politique muséographique originale

Développée en liaison avec le service des musées de la Direction régionale des Affaires culturelles du ministère de la Culture, la politique muséographique de l'institution adamoise s'appuie sur une idée simple. Le musée conçoit des expositions prenant racine dans l'histoire ou le patrimoine local et régional, auxquelles est donnée une dimension nationale voire internationale, d'une part grâce à l'apport des meilleurs spécialistes français et étrangers, d'autre part grâce aux prêts d'œuvres importantes provenant de musées du monde entier.

Cette politique, associée à une volonté de recherche de mécénat auprès de personnes privées, a permis, ces dernières années, l'expansion du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq.

Inventeur, innovateur et créateur de partenariats

Les principales expositions, accompagnées chacune d'un catalogue, véritable ouvrage de référence, et d'un programme d'animations culturelles, font du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, une institution connue du grand public et reconnue par les spécialistes.

Le choix des thématiques suscite souvent des partenariats avec différents musées et institutions culturelles françaises et étrangères, ainsi depuis 2007 des collaborations ont-elles été établies avec le musée Arthur Rimbaud (Charleville Mézières), le musée de Laval, le musée Gustave Courbet (Ornans), le musée Goya (Castres) et le musée Félicien Rops (Namur).

Les précédentes expositions et publications

- 2018 – 2019 **Regard sur les collections. *Quatrième édition***
- 2018 **Sur le motif – Delphine D. Garcia, Chiara Gaggiotti, Virginie Isbell, Corinne Pauvert**
Catalogue d'exposition, textes de Brice Ameille et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 4 livrets de 24 pages et 1 livret de 16 pages réunis sous pochette-coffret, 103 illustrations, 18 €
-
- 2017 – 2018 **Regard sur les collections. *Troisième édition***
- 2017 **Olivier Verley. Dans le sens du paysage**
Catalogue d'exposition, textes de Gabriel Bauret et Caroline Oliveira, éditions Liénart, 96 pages, 90 illustrations, 18 €
-
- 2016 – 2017 **Regard sur les collections. *Deuxième édition***
- 2016 **Claude Viseux (1927-2008), La réalité transformée**
Catalogue d'exposition, textes de Didier Arnaudet et Caroline Oliveira, entretien avec Micheline Viseux, éditions Liénart, 88 pages, 60 illustrations, 18 €
- 2015 **Regard sur les collections. Réouverture du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq**
Brochure de présentation des collections permanentes, 16 pages, 16 illustrations, 5 €
-
- 2014 – 2015 **Jean-Baptiste Sécheret – Paysages**
Catalogue de l'exposition, textes d'Alain Madeleine-Perdrillat, Jean-Louis Augé, Anne-Laure Sol, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Goya, Castres, éditions Liénart, 87 pages, 96 illustrations, 18 €
-
- 2014 **Adolphe Willette (1857-1928) *J'étais bien plus heureux quand j'étais malheureux***
Catalogue de l'exposition, collectif d'auteurs, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / musée Félicien Rops, Namur, éditions Liénart, 240 pages, 200 illustrations, 32 €
-
- 2013 – 2014 **La mer toujours recommencée, Marines de Jules Dupré (1811-1889)**
-
- 2013 **Une collection réinventée. Chefs-d'œuvre de la Fondation des Treilles**
Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq / Fondation des Treilles, 206 pages, 142 illustrations, 25 €
-

Informations pratiques



Contact presse Agence La Mercerie

Frédérique Berni
91, rue de Charenton – 75012 Paris
06 25 42 53 86
f.berni@lamerцерie-agence.com
www.lamerцерie-agence.com

musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq

31, Grande Rue – 95290 L'Isle-Adam
01 74 56 11 23 – 01 34 08 02 72
musee@ville-isle-adam.fr
www.musee.ville-isle-adam.fr
www.facebook.com/museelouisenlecq95

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h, fermé le lundi et le mardi
Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 24, 25 et 31 décembre

TARIFS

Entrée : 4,30 € ; réduit : 3,40 €
Entrée libre pour tous le 1^{er} dimanche de chaque mois
Visite guidée gratuite chaque dimanche à 15h
Accès gratuit tous les jours aux Adamois, ainsi que pour les scolaires,
les enfants de moins de 18 ans, les étudiants en Arts plastiques et en Histoire de l'art
et les Amis du Louvre

ESPACE BOUTIQUE ET LIBRAIRIE

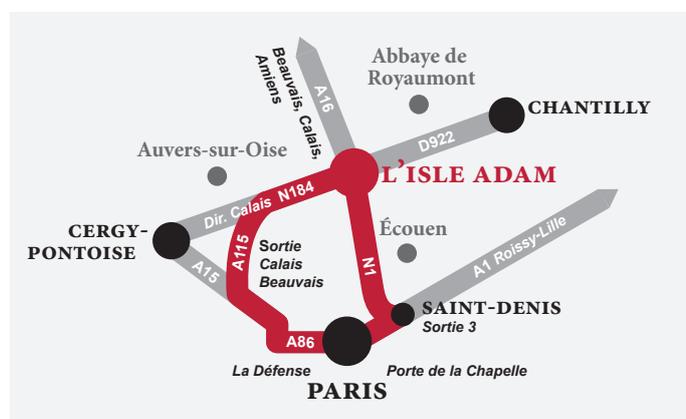
Catalogues d'expositions, ouvrages pour la jeunesse, cartes postales, affiches, etc.

ACCESSIBILITÉ

Le rez-de-chaussée (collections permanentes du musée) et le 1^{er} étage des salles d'exposition
sont accessibles par ascenseur aux visiteurs handicapés ou aux personnes à mobilité réduite.

ACCÈS

En train depuis la gare du Nord, direction Persan-Beaumont, départ toutes les heures, 50 min. de trajet
Par la route



L'Isle-Adam, « Ville-Parc »



Située entre l'Oise et la forêt domaniale, L'Isle-Adam offre un environnement privilégié, caractérisé par l'espace, la lumière et une végétation aussi variée qu'abondante. Cette situation attrayante, si proche de Paris, en a fait une ville chargée d'histoire. De célèbres personnages sont venus y vivre ou y sont passés. Parmi eux, entre autres, le Grand maître de l'Ordre de Malte Philippe de Villiers de L'Isle-Adam, les princes de Bourbon-Conti, Le Nôtre, Fragonard, Balzac, ou encore Francis Carco, l'abbé Henri Breuil et Jacques Henri Lartigue. L'Isle-Adam fait partie du réseau *Les Plus Beaux Détours de France* et mérite son nom de « Ville Parc ».



La ville et ses sites remarquables

La visite de la ville à pieds, en vélo ou en calèche : la halle du marché, le centre historique avec le pont du Cabouillet (xvi^e siècle, classé Monument Historique), le site du Château des Conti, les îles, les bords de l'Oise, les sculptures : la petite sirène *Evila* (Marie-Josée Aerts), *Siaram* (Jean Marais) et *L'Esquisse de la première danse* (Galya). Et aussi l'Allée Le Nôtre, les étangs, les parcs...



Le pavillon chinois (xviii^e siècle, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques)

Une des rares « folies » orientalistes de ce style existant encore en Europe, restaurée il y a quelques années sous la direction de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des Monuments Historiques.

L'église Saint-Martin (xvi^e siècle, classée Monument Historique)

Construite à la demande de Louis de Villiers de L'Isle-Adam, alors seigneur de la ville. Elle est remarquable pour ses vitraux, sa chaire, son clocher et la crypte abritant le cercueil du Prince Louis-François de Bourbon Conti.

La Plage et ses cabines d'époque de style normand (xx^e siècle)

La plus grande plage fluviale de France, avec plage de sable, pelouses, deux piscines découvertes, un restaurant.

Contact

Office de tourisme de L'Isle-Adam
18, avenue des Écuries de Conti
95290 L'Isle-Adam
tél: 01 34 69 41 99
www.tourisme-isle-adam.net
o.t.isle-adam@wanadoo.fr

La forêt (xviii^e siècle)

La forêt dessinée au xviii^e siècle par Le Nôtre pour les chasses des Princes de Conti (1685 hectares) et ses sentiers à itinéraires balisés pour promeneurs passionnés.

L'Oise

L'Oise et ses trois ponts, ses passerelles, ses promenades au bord de la rivière, ses îles. Croisières sur demande auprès de l'Office de tourisme.